

## *La poésie à l'école. L'indispensable superflu*

**EXTRAIT**

*Des sens au sens*

Attardons-nous un instant sur ce lien entre son et sens, qui nous renvoie, par association d'idées, à des tentatives de définition glanées au fil des lectures et des rencontres : « la poésie joue sur l'effervescence des mots », « ce sont des mots portés à leur incandescence », « la poésie, c'est le parfum des mots », « ces fantômes sonores accrochés aux mots ». Ce qui ressort de ces définitions, c'est l'accent mis sur la sensualité de la poésie. D'ailleurs, l'étymologie nous apprend qu'il y a un rapport entre *le sens*, c'est-à-dire l'intelligibilité des choses, et *les sens*, les cinq sens dont nous disposons pour appréhender le monde.

Les psychanalystes, pour qui le hasard n'existe pas, prétendent que si les deux concepts empruntent le même signifiant, c'est bien parce qu'il y a contiguïté de signification. Ce qui donne sens aux choses, ce qui fait sens, c'est ce qui parle à nos sens. Plus nos sens sont sollicités, plus intelligible ou intelligente est la chose appréhendée. Tout se passerait alors comme si la capacité d'un texte à générer des images multiples, à produire en un minimum de mots un maximum de concepts, de sensations, de réflexions, était fonction du nombre des sens stimulés. Leur sollicitation joue un rôle déterminant dans l'écriture poétique. Autant que l'intelligence, le corps est questionné, appelé à réagir.

*Chapitre II : Ainsi fond, fond, fond*

*Des sens au sens, p 71*